

CHANT POUR LA VILLE ENFOUIE

de Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval

DOCUMENTAIRE - FRANCE - 2022 - 33 MIN - HD - COULEURS/ NB
N° DE VISA :

SYNOPSIS

Chant pour la ville enfouie est un film documentaire en partie muet, en partie chanté, dont les paroles s'inscrivent dans le paysage, tourné dans les traces effacées de la Jungle de Calais après sa destruction. Un hommage, dégagé de tout aspect funèbre, à l'héroïsme des peuples déplacés, chassés des villes en guerre, dévastés par la violence des feux.

texte chant : ELISABETH PERCEVAL

image : NICOLAS KLOTZ, THOMAS GUILLOT, YARED MULUG

son : NICOLAS KLOTZ, ELISABETH PERCEVAL

montage : NICOLAS KLOTZ, ELISABETH PERCEVAL

production : PERSPECTIVE FILMS

★ **MOTS CLÉS :** CALAIS, MIGRANTS, CAMPEMENTS, DESTRUCTION, CHANTS, ARCHIVES

✚ QUELQUES MOTS SUR LES RÉALISATEUR.RICE.S...



Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval ont réalisé 14 long métrages - fictions et documentaires - toute une série de moyens métrages, de formats courts, d'essais vidéos, et des installations cinématographiques. À travers leurs travaux filmiques, ils développent un cinéma en mutation perpétuelle, qui interroge autant la forme cinématographique que les bouleversements du monde contemporain.



NOTE D'INTENTION DES AUTEUR.RICE.S

» *Chant pour la ville enfouie* est un film documentaire, en partie chanté, en couleurs et en noir et blanc. L'absence de la ville disparue hante le paysage comme un cimetière indien. Irradiations des couleurs des fleurs, des collines de sable, du vert intense des roseaux, des états changeants du ciel, du gris béton des bunkers envahis par la végétation, du bleu minéral de la mer. La présence vivante des voix montent de la terre, comme un appel, s'entremêlant peu à peu aux sons réels de la ville qui apparaît en noir et blanc, avec ses rues, ses habitant.e.s et la vie qui bat son plein. Archives d'une mémoire collective convoquant à la fois le cinéma, l'histoire et la géographie.

Dans la première partie du film, le récit est porté à la fois par les images en couleurs de ces collines découpées en parcelles, balayé par les vents (omniprésents), où chaque parcelle est entouré d'un grillage surmonté de barbelés.[...] Dans la deuxième partie du film, on entend au loin des éclats de voix, des bribes de musiques dans la rumeur de la ville. La texture de l'image se modifie, elle est maintenant en noir et blanc. [...] Et l'image, comme une archive du temps passé, nous revient dans la survivance des choses. Images des gestes de la vie quotidienne des habitant.e.s, brutalement interrompue par les feux de la destruction des rues, des commerces, des cabanes, des caravanes, pendant que les fumées noires envahissent la lande.

Les images de feu en couleurs qui ouvrent le montage ont été enregistrées par Yared avec son téléphone portable, pendant la destruction de la Jungle. Yared est un jeune érythréen de 18 ans, il est un des « personnages » principaux de L'Héroïque Lande (la frontière brûlée). Nous ouvrons le film avec ses images prises au milieu du chaos et des cabanes en feu. Comme Yared nous disait souvent : « Les feux qui ont envahi mon téléphone portable ont ensuite envahi mon esprit ». Après une tentative de suicide quelques jours après la destruction de la Jungle, des bénévoles l'ont aidé à rejoindre l'Angleterre. Aujourd'hui il se porte bien, il a retrouvé sa famille à Londres, et a repris ses études.